

Découvrir l'expérience : un défi pour les Sciences Sociales

30 et 31 janvier 2024

Maison de la Création et de l'Innovation (MaCI)
Université Grenoble Alpes

Les jeunes chercheur·euses du réseau JCSA vous invitent à réfléchir sur l'objet de leurs prochaines journées annuelles organisées les 30 et 31 janvier 2024 à la Maison de la Création et de l'Innovation (MaCI), dans la salle de cinéma 220 - Sonimage (2^e étage).

Nous lançons un colloque pour scruter l'expérience dans les sciences humaines avec pour objectif d'encourager un échange interdisciplinaire à la manière d'une table ronde.

Votre proposition est à envoyer **au plus tard le 15 novembre** dans un seul e-mail au format PDF aux trois adresses suivantes :

atelierdufilm@orange.fr

kguyraoul07@gmail.com

medhi.bareau@laposte.net

L'objet du mail et le nom du fichier PDF devront indiquer le nom et le prénom de la candidate ou du candidat, selon le format suivant : « Candidature - Prénom - NOM ».

Votre proposition devra obligatoirement contenir :

- Le titre de votre intervention
- L'axe de recherche
- Votre adresse e-mail
- Votre statut et votre institution de rattachement
- Un résumé de votre communication (1 000 mots maximum) accompagné d'une bibliographie indicative
- Une notice biographique (200 mots maximum)

Le retour du comité scientifique sera notifié **au plus tard le 15 décembre**.

Dans cette rencontre JCSA, nous aimerions mettre en avant le détour, au sein de nos travaux de recherche, par l'expérience pour les chercheurs des Sciences Humaines et Sociales. L'expérience, qui encourage ainsi les chercheurs à remettre en question les idées préconçues et à examiner de manière critique les phénomènes complexes et parfois paradoxaux qu'ils observent tout au long de leurs recherches. Nous voulons mettre en réflexion l'importance de s'adapter méthodologiquement, comme l'ont fait avant nous Howard Becker, Alfred Schütz, Maurice Merleau-Ponty, Michel de Certeau, et d'autres, pour saisir les complexités de certaines questions de recherche auxquelles nous sommes confrontés, en ajustant parfois nos méthodes de recherche pour mieux comprendre les aspects variés et en constante évolution de l'expérience humaine dans le contexte des Sciences Humaines et Sociales.

La notion d'expérience est un concept difficile et multidimensionnel. Selon les auteurs, Il est possible de l'aborder de diverses manières dans la conception de Dewey, l'expérience est perçue comme un processus permanent d'interaction entre une personne et son milieu de vie. Elle joue un rôle important pour apprendre et comprendre en faisant réfléchir sur les vraies

interactions. Pour Maurice Merleau-Ponty, philosophe, l'expérience découle surtout de l'interaction entre la personne qui voit et le monde qui l'entoure. Il insiste sur l'importance organique et matérialisé de l'expérience. Michel Foucault explore quant à lui l'expérience à travers le prisme du pouvoir et du savoir. Pour lui, l'expérience est façonnée par les structures de pouvoir et les discours qui régulent nos vies et déterminent notre compréhension du monde. Max Weber examine l'expérience à travers la notion d'« action sociale ». L'expérience personnelle est influencée par des éléments comme les valeurs et les interactions sociales. Schütz note que notre quotidien est guidé par des « constructions typiques » déterminant notre vision du monde social. Goffman utilise la métaphore du théâtre pour expliquer comment on joue des rôles dans les interactions. Toutefois il est à saisir que ces pistes fermées ne reflètent pas un défi que l'on ne peut relever. Bien évidemment elles constituent des sources éclairantes permettant la réflexion critique et inédite, qui suscite chez le chercheur d'adopter une nouvelle posture en adaptant les différentes théories mobilisées. Ces réalités de ruptures entre la théorie et l'authenticité empirique constitueraient le point de départ pour une nouvelle construction des concepts et infléchissement théorique. Si les stratégies empiriques en vigueur semblent déficientes pour comprendre la réalité difficile et les ressources du terrain, l'approche méthodologique peut être revisitée et réajustée. Étant donné que l'homogénéité et la prévisibilité du terrain sont rarissimes. Et que celui-ci pourrait déceler des forces imprévues, ainsi que des éventualités exceptionnelles. Les chercheurs sont ainsi confrontés au défi de repenser leurs méthodologies pour mieux appréhender cette complexité. Cette adaptation méthodologique peut impliquer la combinaison de diverses approches, l'exploration de nouvelles sources de données ou même la création de méthodologies sur mesure visant à répondre aux particularités du terrain. Cette mutation méthodologique témoigne de la souplesse et de la capacité d'adaptation nécessaires pour mener des enquêtes sociales et anthropologiques significatives. La notion de « bricolage intellectuel » (les ficelles du métiers) fait référence à la créativité avec laquelle les chercheurs affrontent les problèmes et les obstacles rencontrés dans leurs recherches. Inspiré par Howard Becker, les ficelles du métiers évoque la partie où le chercheur « bricole » entre son terrain et les difficultés méthodologiques auquel il est confronté, des méthodes non conventionnelles qui vont ensuite mettre en forme pour qu'elle corresponde au format académique. Ces moments de « bricolage » mettent en lumière la dimension pratique, réflexive et parfois ludique du processus de recherche, soulignant que l'activité intellectuelle ne suit pas toujours un chemin linéaire, mais plutôt une série de choix et d'adaptations dans un contexte en évolution constante. Cette idée de « ficelles du métier » met en avant la nature dynamique, souple et adaptable de la recherche. Comment chaque approche méthodologique offre-t-elle une manière d'étudier les conceptions de l'expérience portées par les publics comme les concepteurs ? Comment permettent-elles de rendre compte d'expériences à la fois individuelles et collectives ?

Ce colloque explore le concept de l'expérience dans le cadre des Sciences Sociales, en se focalisant sur trois axes d'étude majeurs. Ces axes transcendent les différentes disciplines des SHS et offrent un aperçu approfondi de la complexité de l'expérience humaine.

1. Perspectives épistémologiques

Le cadre épistémologique académique, dont le chercheur dépend, d'une part fait miroir à une dimension d'apprentissage et, d'autre part, renvoie à des questionnements d'ordre philosophique. Il se penche sur les différentes interprétations historiques du concept, comme proposé par Madelrieux, où l'expérience se décline en quatre sens distincts. De la connaissance pragmatique à la critique empiriste en passant par l'expérimentation et l'irréductibilité de l'expérience vécue, cet axe invite à examiner comment ces perspectives influencent les recherches contemporaines en SHS.

2. Contextes d'investigation

L'axe des contextes d'investigation se concentre sur la manière dont l'expérience est mobilisée et analysée dans différents domaines sociaux. Que ce soit dans le milieu médiatique, culturel, commercial ou organisationnel, les chercheurs explorent comment l'expérience est décrite et interprétée. En outre, il questionne comment les professionnels s'engagent dans ces expériences et comment elles façonnent leur appartenance à des structures spécifiques.

3. Approches méthodologiques

Cet axe révèle l'hétérogénéité des méthodes mobilisées pour penser l'expérience. Les chercheurs pourraient se focaliser sur diverses méthodes. Les méthodes qualitatives, tout comme celles quantitatives sont mobilisables. Il s'interroge sur comment ces méthodes permettent de capter la dynamique de la construction du sens et des émotions liées à l'expérience (Maurice Merleau-Ponty).

Bibliographie

- BECKER Howard S., *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*, La Découverte, 2002.
- BECKER Howard S., *La bonne focale. De l'utilité des cas particuliers en sciences sociales*, La Découverte, 2016.
- DEWEY John, « Expérience et éducation » (1938) est tiré de *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, Paris, UNESCO, Bureau international d'éducation, vol. XXIII, n° 1-2, 1993, p. 277-293.
- FOUCAULT Michel, *Surveiller et punir*, Gallimard, 1993, 360 p.
- FOUCAULT Michel, *Les mots et les choses*, PUF, 287 p.
- GOFFMAN Erving, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Les Éditions de Minuit, 1973, 256 p.
- GOFFMAN Erving, *Les rites d'interaction*, Les Éditions de Minuit, 1974, 236 p.
- MADLRIEUX Stéphane, *Philosophie des expériences radicales*, Seuil, 2022, 400 p.
- MEUNIER Dominique, LAMBOTTE François et CHOUKAH Sarah, « Du bricolage au rhizome : comment rendre compte de l'hétérogénéité de la pratique de recherche scientifique en sciences sociales ? », *Questions de communication*, vol. 23, n° 1, 2013, p. 345-366.
- MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 531 p.
- SCHÜTZ Alfred, *Le chercheur et le quotidien*, Klincksieck, 2008, 286 p.
- WEBER Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Flammarion, 2008, 400 p.